

## Un rapport sur le suicide préconise davantage de prévention

LEMONDE.FR | 17.03.05 | 17h45

**Selon l'Institut national de la santé et de la recherche médicale, davantage d'écoute pour les proches des victimes pourrait jouer un rôle "thérapeutique".**

Mieux comprendre les circonstances d'un suicide et l'état d'esprit de la victime au moment de son acte pourraient contribuer à la prévention du suicide, qui fait près de 11 000 morts par an en France, estiment les auteurs d'un rapport publié jeudi par l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm).

Selon cette enquête, au moins 90 % des suicidés souffrent de troubles mentaux (trouble de l'humeur, trouble bipolaire, schizophrénie, abus ou dépendance à l'alcool, trouble de la personnalité) contre 10 % à 30 % dans un groupe témoin, selon des données publiées dans la littérature scientifique internationale que les auteurs de cette *"expertise collective"* ont passée en revue.

Ces différents facteurs de risque ont été identifiés en interrogeant minutieusement l'entourage de celui qui s'est donné la mort. Cette technique baptisée *"autopsie psychologique"* consistant à *"reconstituer les circonstances psychologiques, sociales et médicales entourant le décès d'une personne suicidée"* est pratiquée dans plusieurs pays tels que le Canada, la Grande-Bretagne ou encore la Finlande, mais elle reste *"très confidentielle"* en France, relèvent les auteurs du rapport.

### DES FACTEURS DE "VULNÉRABILITÉ"

Facteur de prévention pour l'avenir, l'écoute des proches endeuillés, de préférence *"entre deux et six mois après le suicide"* c'est-à-dire une fois la période *"la plus douloureuse du travail de deuil dépassée"*, pourrait aussi jouer un rôle *"thérapeutique"* pour l'entourage, soulignent-ils.

La distinction entre tentative de suicide grave et suicide *"s'estompe peu à peu"*, en particulier, *"du fait de l'efficacité de plus en plus grande des services de réanimation"*, souligne par ailleurs l'Inserm.

L'étude des marqueurs biologiques et la recherche de facteurs génétiques de *"vulnérabilité"*, susceptibles de constituer un terrain de prédisposition au suicide indépendamment des troubles mentaux, pourraient également, selon le rapport, améliorer la performance du dépistage d'une probabilité de suicide et ainsi participer à la prévention.

### Avec AFP

---

[S'abonner au Monde.fr - 6€ par mois](#)

Droits de reproduction et de diffusion réservés © **Le Monde** 2004

**Usage strictement personnel.** L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la licence de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.

La fréquentation de ce site est contrôlée et certifiée par l'OJD

[Besoin d'aide ?](#) | [L'abonnement au Monde.fr](#) | [Conditions générales de vente](#) | [Qui sommes-nous ?](#)